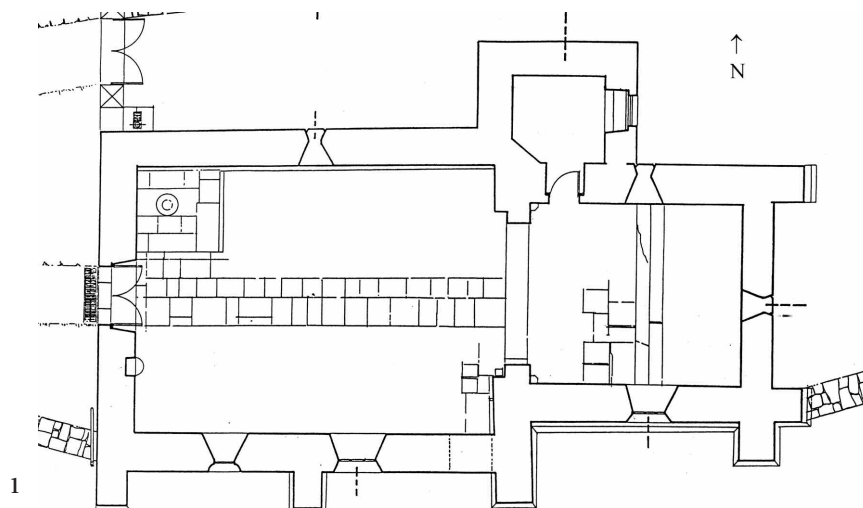


# FAIN-LÈS-MOUTIERS

*Côte-d'Or, canton et arrondissement Montbard,  
149 habitants*



Fain-lès-Moutiers (Côte-d'Or)  
Chapelle Saint-Georges

1. Plan
2. Façade sud

**C**HAPELLE SAINT-GEORGES. Le village n'est formellement cité qu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Appelé Fain-les-Moutiers-Saint-Jean au XVIII<sup>e</sup> s., ou Fain-les-Réôme au XIX<sup>e</sup>, en raison de la présence de l'abbaye de Moutiers-Saint-Jean fondée par saint Jean de Réôme, il ne possède qu'un seul hameau, Saint-Just, lequel comptait 18 feux en 1377, 55 habitants au XIX<sup>e</sup> siècle. Sous l'Ancien Régime, l'abbé de Moutiers était



le patron et le seigneur de ces deux communautés, qui relevaient du diocèse de Langres.

Pour l'histoire, signalons que dans ce village est née Zoé Labouré, en religion soeur Catherine, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul rue du Bac où lui fut révélée la médaille miraculeuse en 1830.

Le hameau de Saint-Just est encore desservi par une chapelle dédiée à saint Georges, annexe de l'église de Fain ; elle est située à mi-pente à l'extrémité du hameau. Fermée pendant plusieurs années, elle a fait l'objet d'importants travaux de consolidation et de couverture ainsi que d'une remise en état intérieure sommaire pour permettre le déroulement du culte.

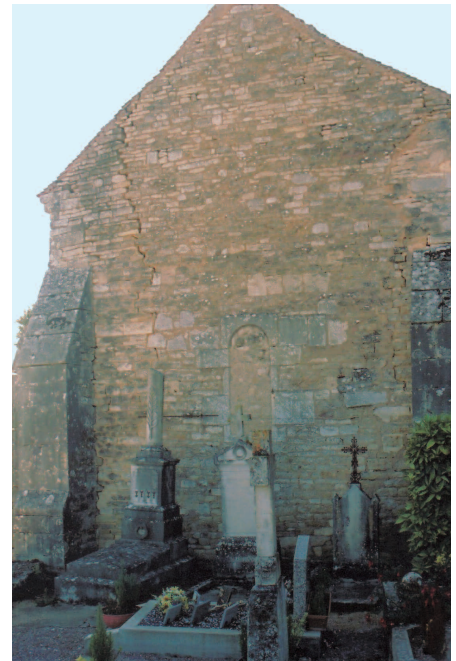
Cette chapelle orientée comporte une nef de plan massé, couverte par une simple charpente, autrefois lambrissée, que la municipalité a souhaité laisser apparente et un chœur, de plan plus étroit, couvert d'un plafond lambrissé. Ces deux parties sont séparées par un arc triomphal en arc brisé, caractéristique du roman bourguignon. Le chœur aurait dû probablement recevoir une voûte sur croisée d'ogives, dont seuls les départs sont encore apparents dans les angles intérieurs de l'arc triomphal. La nef et le chœur sont éclairés par des baies hautes des XII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Le sol est dallé.

Trois autels, en bois, datant de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> s., inscrits à l'Inventaire supplémentaire des objets mobiliers, sont adossés à l'abside. Le retable de l'autel majeur est formé d'une travée d'ordre ionique, flanquée d'ailerons à volutes. Une niche, au centre, abrite une statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant, contemporaine de l'autel.

Un Christ en croix, en bois polychrome, des fonts baptismaux, en pierre calcaire, et quelques sièges de célébrant du XVII<sup>e</sup> s. complètent la statuaire et le mobilier de la chapelle.

Pour la consolidation définitive de la face sud et le drainage, la Sauvegarde de l'Art français a donné 8 000 € en 2006.

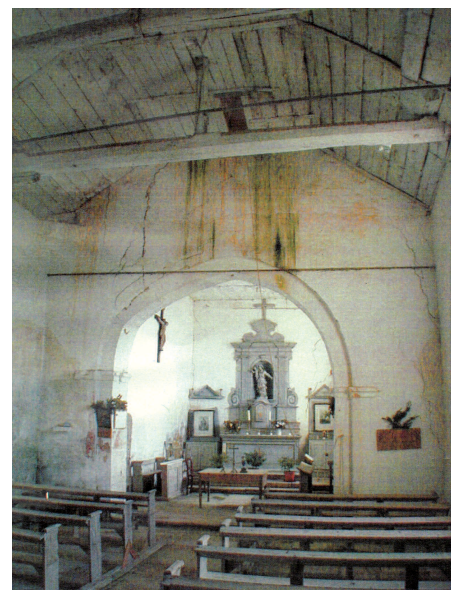
Bernard Sonnet



3

3. Mur du chevet

4. Vue intérieure vers l'abside



4

Bibl. mun. Dijon, Mss : abbé J. Denizot, *Encyclopédie du département de la Côte-d'Or* (ms, ca. 1880), t. III-1, p. 31.

Abbé Cl. Courtépée et E. Bégillet, *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, 2<sup>e</sup> éd., t. III, Dijon, 1848, p. 564 (réimpr. Avallon-Paris, 1967).